

LE PASSAGE DU PALEOLITHIQUE MOYEN AU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ENTRE LES CARPATES ET LE PRUT

par

Alexandru PAUNESCU *

Il est bien connu que la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur constitue un problème aussi complexe que difficile.

A l'heure actuelle, on connaît pour le territoire Carpates-Danube-Mer Noire un nombre assez restreint d'établissements de terrasse et en grotte, attribués soit au Moustérien supérieur ou final, soit à l'Aurignacien inférieur.

En ce qui concerne le Paléolithique moyen, les recherches effectuées jusqu'à ce jour en Moldavie ont montré qu'il est fort possible que le niveau moustérien V de la station de Ripiceni-Izvor (située dans le secteur épigénétique du Prut), représentant - comme le niveau IV - un faciès du Moustérien de tradition acheuléenne, ait évolué, après 40.000 B.P., dans la période comprise entre 40.000 et 37.000 B.P. Pour cela, nous avons en vue l'âge de 40.200 ± 1100/-1000 B.P. (GrN-9210) obtenu sur un échantillon prélevé dans le foyer d'un complexe d'habitat (abri) situé dans la partie supérieure du niveau IV.¹ Toujours ici, semble-t-il, dans l'intervalle compris entre approximativement 37.000 et 35.000 B.P., s'est développé l'habitat, d'ailleurs assez pauvre en matériel lithique et sans bifaces (à l'exception d'un seul fragment), attribué au niveau moustérien VI.² Stratigraphiquement, entre ce dernier dépôt moustérien et le premier niveau d'habitation aurignacien (niveau I a) de Ripiceni-Izvor, s'étend un niveau stérile dont l'épaisseur varie entre 0,25 - 0,70 m.

Ce premier niveau d'habitat aurignacien et celui qui le superpose directement (niveau Aurignacien I b) représentent, selon nous, dans l'état actuel de nos connaissances, les étapes les plus anciennes de l'Aurignacien de cette zone.

* Institut d'Archéologie, Str. I.C. FRIMU, 11, Sector 1, R-71119 Bucarest, Roumanie.

¹ Al. PAUNESCU. *Studii si Cercetari de Istorie Veche si Arheologie (= SCIVA)*, Bucarest, 35, 1984, 3, pp. 236-237; idem, *SCIVA*, 38, 1987, 2, pp. 87-100.

² Stratigraphiquement, entre les niveaux moustériens V et VI de Ripiceni-Izvor, il existe un dépôt stérile dont l'épaisseur varie entre 0,25 et 1,35 m.

Un autre habitat synchrone probablement avec le niveau I b est celui identifié dans le niveau I de l'établissement de Cetățica I - Ceahlău (terrasse d'environ 60 m de la Bistrița), dans les Carpates orientales.

Etant donné leur importance pour le problème discuté ici, nous présenterons leur contenu culturel, en insistant, bien entendu, sur l'étude technico-typologique de l'inventaire lithique.

Les deux niveaux de Ripiceni-Izvor ont une épaisseur qui varie de 0,20 - 0,25 m à 0,50 m.

En dehors des objets lithiques, on a trouvé dans les deux niveaux des pierres de calcaire, en général de une jusqu'à trois, disposées en un carré (de 4 m² de surface). Toutefois, dans certains carrés du niveau I b, leur nombre se chiffre entre 5 et 8. Leurs dimensions sont variées: des petites, de forme ovale, de 7-10 cm de diamètre, aux plus volumineuses (la plus grosse atteint 40 x 31 x 19 cm). Certaines d'entre elles ont pu être utilisées comme enclumes: on a trouvé tout autour des dizaines de pièces de silex taillées (nucléus, éclats, etc.). Les restes de faune sont extrêmement pauvres (de cervidé dans le niveau I a, et de cheval dans le niveau I b). Ils étaient très corrodés, en raison de l'acidité du sol qui les a contenus. A mentionner également la découverte, dans la partie supérieure du niveau I b, d'un foyer de forme pour ainsi dire ovale, aux dimensions de 1 x 1,60 m, et épais de 4-5 cm. Il y avait une quantité assez importante de charbon et terre cuite. Nous reviendrons ultérieurement sur l'âge de ce foyer et, implicitement, de ce niveau d'habitat.

INVENTAIRE LITHIQUE

Les deux niveaux ont livré 3317 objets lithiques: 1011 pièces dans le niveau I a et 2306 pièces dans le niveau I b. On a compté dans le niveau I a 145 outils (Fig. 1-2), et dans le niveau I b 152 (Fig. 3-4).

On distingue les types suivants:

Indices typologiques		
	Niveau I a	Niveau I b
IG	8,96	8,55
IB	4,82	5,26
IBd	3,44	4,60
IBt	0	0
IGA	2,06	1,97
IBdr	71,42	87,50
IBtr	0	0
IGAr	23,07	15,38
Groupe caractéristique aurignacien:		
GA	4,82	3,29

	Niveau I a		Niveau I b	
	Nombre de pièces	%	Nombre de pièces	%
1 Grattoir simple	1	0,69	4	2,63
2 Grattoir atypique	3	2,07	3	1,97
4 Grattoir ogival	-	-	1	0,66
5 Grattoir sur lame retouchée	6	4,14	2	1,32
11 Grattoir caréné	-	-	1	0,66
12 Grattoir caréné atypique	2	1,38	2	1,32
14 Grattoir à museau plat (épaulement)	1	0,69	-	-
17 Grattoir-burin	-	-	1	0,66
24 Bec	-	-	2	1,32
27 Burin dièdre droit	2	1,38	-	-
28 Burin dièdre déjeté	-	-	1	0,66
29 Burin dièdre d'angle	1	0,69	1	0,66
30 Burin d'angle sur cassure	2	1,38	3	1,97
31 Burin dièdre multiple	-	-	2	1,32
32 Burin busqué	1	0,69	-	-
43 Burin nucléiforme	1	0,69	1	0,66
60 Pièce à troncature retouchée droite	1	0,69	6	3,94
61 Pièce à troncature retouchée oblique	2	1,38	2	1,32
62 Pièce à troncature retouchée concave	2	1,38	1	0,66
65 Pièce à retouche continue sur un bord	3	2,07	1	0,66
66 Pièce à retouche continue sur deux bords	-	-	3	1,97
67 Lame aurignacienne	3	2,07	1	0,66
74 Encoche	56	38,62	39	25,65
75 Denticulé	36	24,82	46	30,26
77 Racloir	17	11,72	20	13,15
78 Raclette	-	-	2	1,32
92 Biface	5	3,45	7	4,60
Total	145	100,00	152	100,00
Lames non retouchées		100	-	117
Lames à fines retouches		9	-	11
Lames à crête		2	-	3
Lamelles simples		17	-	28
Eclats non retouchés		126	-	170
Eclats à fines retouches		16	-	31
Couteaux à dos naturel		2	-	1
Pointes Levallois		3	-	3
Pointe Levallois à retouches fines		-	-	1
Nucléi		52	-	121
Déchets		539	-	1668
Total général		1011		2306

OBSERVATIONS

L'étude technico-typologique de ces industries nous a permis de faire les constatations suivantes:

En tout premier lieu, nous pouvons affirmer que la plupart des outils des deux niveaux en question ont été confectionnés sur éclats. Une autre observation se réfère à la persistance de la technique Levallois. On a pu constater qu'un pourcentage d'environ 16 % (pour le niveau I a) et 14,50 % (pour le niveau I b) de la totalité des outils ont été taillés de la sorte. Toujours selon ce même procédé ont été confectionnées encore d'autres pièces non transformées en outils, comme par exemple les éclats ou les lames non retouchées. Ces dernières, de même que la présence dans les deux niveaux de quelques pointes Levallois et de couteaux à dos naturel, témoignent de la persistance des formes spécifiques du Moustérien.

Il ressort clairement du tableau typologique que, dans les deux niveaux, prédominent les pièces à encoches et celles de type denticulé. Si dans le niveau I a les pièces à encoches atteignent 38,62 % et celles denticulées 24,82 % du total des outils, par contre dans le niveau I b les pièces denticulées ne dépassent pas 30,26 %, et celles à encoche totalisent seulement 25,65 %.

Après ces deux groupes viennent les racloirs (11,72 % dans le niveau I a et 13,15 % dans le niveau I b). Ils sont de types divers (simple, droit, convexe, concave, convergent, alterne, double droit, double convexe-concave); quant aux retouches, elles sont soit minces ou épaisses, semi-abruptes, abruptes, soit scalariformes plates et même denticulées. Par leur typologie, ces outils rappellent ceux du Moustérien du Ripiceni. Par exemple, le racloir convergent trouvé dans le niveau I a, obtenu sur une pointe à talon faceté convexe, ne suggère autre chose qu'une forme semblable à la pointe moustérienne retouchée.

Les autres types d'outils apparaissent dans un pourcentage plus réduit. C'est le cas par exemple des grattoirs (8,96 % dans le niveau I a, 8,55 % dans le niveau I b). Ils sont de type: simple (typique, atypique), sur lame retouchée, caréné (typique et atypique, dans les deux niveaux) et à museau plat (dans le niveau I a).

Les burins (4,82 % dans le niveau I a et 5,26 % dans le niveau I b) sont généralement de type dièdre. Le burin busqué et celui dit nucléiforme apparaissent de façon sporadique. Les pièces à troncature retouchée, celles à retouches continues, la lame aurignacienne, de même que les pièces de type bec et raclette (cette dernière n'apparaît que dans le niveau I b) forment également des lots plus restreints.

On a aussi découvert dans les deux niveaux quelques pièces bifaciales, d'habitude en forme d'ovale, d'ovale allongé, rarement discoïdales. Elles sont en général à l'état fragmentaire.

A côté des types de pièces mentionnés, il nous faut encore rappeler certains outils combinés à fonction multiple, comme par exemple: le burin-racloir (deux dans le niveau I a, et un dans le niveau I b), le burin nucléiforme-rabot (niveau I a), la pièce denticulée-grattoir atypique (deux pour chaque niveau) et le grattoir-burin (dans le niveau I b). A relever également le fait que certains outils présentent une ou plusieurs entailles inverses plates, soit uniquement à l'extrémité proximale, soit aux deux extrémités.

Les nucléi sont de forme prismatique ou quasi-prismatique, discoïdale, globulaire, mais la plupart sont informes ou épuisés.

Pour ce qui est de leurs dimensions, on peut dire que les outils sont dans leur grande majorité de taille moyenne (env. 72 % dans le niveau I a et 76 % dans le niveau I b), avec une longueur variant de 4 à 7 cm.

Les outils macrolithiques sont relativement peu nombreux (respectivement environ 12 % et 9,20 %), les plus grands atteignant une longueur de 12,1 cm (le grattoir à museau du niveau I a) et 11,1 cm (un racloir simple convexe du niveau I b). Les autres outils sont de petite taille (jusqu'à 4 cm de longueur).

La matière première consiste en un silex de bonne qualité - le silex du Prut - abondant dans les graviers de la rivière. Seuls deux outils ont été taillés dans un grès siliceux à glauconite.

Le second habitat aurignacien auquel nous nous réfèrerons est celui du niveau I de Cetățica I à Ceahlău, station située à quelques 150 km (à vol d'oiseau) à l'ouest-sud-ouest de celle de Ripiceni-Izvor. Stratigraphiquement, le niveau I d'habitat, épais d'environ 0,35 - 0,38 m, se trouve dans un sol rougeâtre-jaunâtre plus foncé, avec de rares pierres. Il recouvre directement les alluvions de base de la terrasse. C.S. NICOLAESCU-PLOPSOR considérait que ce sédiment représentait un dépôt de ruissellement, et l'attribuait au premier interstade würmien.³

Par-dessous le dépôt du niveau I, s'étend une couche stérile épaisse d'environ 0,25 - 0,30 m, recouverte par le second niveau d'habitat aurignacien, qui a livré de riches foyers.⁴ Ce niveau est daté de 23.890 ± 290 B.P. (Gr N-14630).

Dans le premier niveau, en-dehors des objets lithiques (que l'on rencontre jusqu'à la limite supérieure du gravier), on a trouvé également de menus bouts de charbon.

L'inventaire lithique est relativement pauvre. Il se compose de 152 pièces, dont 40 seulement sont des outils (Fig. 5).

³ C.S. NICOLAESCU-PLOPSOR. *Dacia (Revue d'Archéologie et d'Histoire ancienne)*, Nouvelle Série, 10, 1966, Bucarest, pp. 19-21.

⁴ Par-dessus le niveau II aurignacien de Cetățica I, se succèdent trois autres niveaux d'habitat appartenant au gravettien, et un niveau (VI) pauvre en restes céramiques, attribué à la période de transition du Néolithique au Bronze. Cette stratigraphie a été établie à la suite des sondages effectués par Al. Paunescu dans les années 1985-1986.

On distingue comme types:

		Nombre de pièces	%
1	Grattoir simple	3	7,50
2	Grattoir atypique	1	2,50
5	Grattoir sur lame retouchée	3	7,50
11	Grattoir caréné	1	2,50
12	Grattoir caréné atypique	2	5,00
29	Burin dièdre d'angle	1	2,50
66	Pièce à retouche continue sur deux bords	1	2,50
67	Lame aurignacienne	2	5,00
74	Encoche	11	27,50
75	Denticulé	4	10,00
77	Racloir	8	20,00
92	Biface	3	7,50
Total		40	100,00
	Lames non retouchées	21	
	Lames à fines retouches	2	
	Eclats non retouchés	61	
	Eclats à fines retouches	5	
	Pointe Levallois	1	
	Nucléi	22	
Total (général)		152	

OBSERVATIONS

Le nombre réduit de types d'outils ne nous permet pas de porter une analyse détaillée ni d'établir des indices typologiques.

Comme à Ripiceni, les outils sont dans une grande partie confectionnés sur éclats. Les pièces à encoches (27,50 %) sont les plus nombreuses. Viennent ensuite les grattoirs (dont trois carénés) et les racloirs (20 %).

La plupart de ces derniers sont du type droit (6) (à retouches minces, épaisses, abruptes et même plates envahissantes), l'un double biconvexe (à retouches épaisses) et l'autre transversal convexe sur éclat massif à larges entailles sur toute la face dorsale, et quelques-unes sur la face ventrale.

A relever également les trois pièces bifaciales: l'une de forme quasi-triangulaire à base large, qui conserve encore sur une portion le cortex, une seconde discoïdale, avec aussi sur l'une des faces une grande partie du cortex, et la troisième à l'état fragmentaire (pointe cassée), avec une base légèrement concave.

A noter encore les quatre pièces denticulées sur éclats (dont l'un sur éclat Levallois avec denticulation à l'extrémité distale et encoche large directe sur l'un des côtés), les deux

lames aurignaciennes, la pièce à retouches continues sur les deux côtés, et, enfin, l'unique burin dièdre.

Du point de vue technique, on remarquera que trois outils sont taillés selon le procédé Levallois. Toujours selon ce procédé sont encore confectionnés 13 éclats, des lames non retouchées, de même qu'une pointe Levallois. L'ensemble représente environ 13 % du total des pièces (sans compter les nucléi).

Rares sont les nucléi de forme prismatique ou quasi-prismatique: la plupart sont informes.

Du point de vue dimensions, les outils sont dans leur majorité de taille moyenne (4-7 cm de longueur). Parmi les macrolithes, la plus grande pièce consiste en un grattoir sur lame (Levallois) retouchée, long de 8,4 cm.

Comme matière première, ont été utilisées les roches siliceuses locales, qui apparaissent soit dans les ouvertures naturelles, soit dans les graviers de la Bistrița: le grès siliceux à glauconite, le grès noir très dur (sur lequel s'est formé, par désagrégation, un revêtement bleuâtre), le ménilite, le schiste noir, et, dans une moindre mesure: le quartzite, les roches quartzueuses et même le silex couleur cendre foncée ou noirâtre.

L'analyse des objets lithiques des trois habitats pris en considération (plus riches dans les niveaux Ia-Ib de Ripiceni-Izvor, et assez pauvres dans le niveau I de Cetățica-Ceahlău) nous amène à parler de similitudes technico-typologiques entre les trois (Fig. 6). Par ailleurs certains outils, par leur forme et leur technique (Levallois), trahissent de façon évidente la tradition moustérienne. La persistance de ces types d'outils (quelquefois assez nombreux) connus dans le Paléolithique moyen de la zone (comme par exemple les pièces à encoches, denticulées, les racloirs, bifaces, etc.), l'utilisation dans une certaine mesure de la technique Levallois, de même que la position stratigraphique des dépôts respectifs, nous permettent d'attribuer ces habitats à l'Aurignacien inférieur.⁵ Nous pouvons aussi affirmer que, dans l'état actuel des recherches, l'habitat du niveau Ia de Ripiceni-Izvor représente l'étape la plus ancienne de l'Aurignacien de la zone en question, sinon même de tout le territoire roumain.

Il est intéressant de remarquer que, entre toutes les industries des différents habitats aurignaciens qui ont évolué dans le territoire compris entre les Carpates et le Prut et attribués à des étapes soit plus anciennes, soit plus tardives, seuls les trois habitats mentionnés contiennent, au moins jusqu'à présent, des pièces bifaciales dans leur inventaire lithique.

Par contre, on a trouvé de tels bifaces dans les industries d'habitats appartenant, selon les archéologues soviétiques, aux étapes anciennes du Paléolithique supérieur de l'est du Prut.

Par exemple, l'horizon IV (inférieur) de l'établissement de Corpaci (R.S.S. de Moldavie) a livré, outre d'autres types d'outils (racloirs, pièces à encoches, grattoirs, segments de cercle, etc.), quelques formes bifaces, très semblables à celles mises au jour dans nos établissements.

⁵ Il n'est pas exclu que l'industrie du niveau I de l'établissement de Cetățica II (terrasse d'environ 40 m de la Bistrița) de Ceahlău appartienne aussi à une étape ancienne aurignacienne, ultérieure à celle de Ripiceni et Cetățica I. La matière première prédominante ici consiste en roches locales, tout particulièrement le schiste noir de Audia, le grès siliceux, le quartzite. Ce niveau de Cetățica II a été daté de 26.700 ± 1100 B.P. (Gr N-14633).

Toutefois, la présence des segments de cercle et des autres types d'outils nous fait synchroniser l'horizon IV de Corpaci avec le niveau aurignacien IIB de Ripiceni-Izvor, où ont été aussi trouvés, en dehors de maintes pièces semblables à celles de Corpaci, quatre segments de cercle.⁶

Pour ce qui est de l'industrie lithique du "faciès de type Mitoc", identifié dans l'établissement de Mitoc-Valea Izvorului - situé dans le même secteur épigénétique du Prut, à environ 25 km au nord de Ripiceni -, et attribué par des inventeurs à la phase initiale du Paléolithique supérieur, elle semble ne comporter autre chose que des éléments culturels hétérogènes. Il s'agit d'outils qui, du point de vue technico-typologique, appartiennent à deux niveaux différents, mais qui, stratigraphiquement, se superposent directement: nous attribuons le premier au faciès moustérien de tradition acheuléenne et le second à une étape probablement moyenne de l'Aurignacien.⁷

Pour ces raisons-là, nous n'avons pas non plus pris en considération les établissements dans lesquels les habitats moustériens sont directement recouverts par ceux de l'époque aurignacienne. On ne peut en effet effectuer une délimitation nette entre ces deux types d'établissement. Outre cela, l'érosion a joué un rôle important. Certaines stations du nord-ouest de la Transylvanie, comme par exemple celles de Tara Oasului et Tara Lăpusului (Boinesti, Remetea-Somos, Busag)⁸ se trouvent dans cette situation. Il est difficile de préciser ici si l'industrie lithique attribuée au niveau aurignacien appartient à une étape ancienne ou plus tardive de cette culture, bien que, du point de vue technico-typologique, certains outils nous indiquent une tradition plus ancienne (moustérienne). Et quelquefois, la matière première diffère de celle du niveau sous-jacent.

Sur le plan chronologique, les habitats attribués par nous à l'Aurignacien inférieur de Ripiceni-Izvor et Cetățica I-Ceahlău ont pu évoluer dans la période comprise entre approx. 32000 et 29000-28000 B.P. Nous ne disposons pour l'instant que d'une seule date de radiocarbone: 28420 ± 400 B.P. (Bln-809), date obtenue à partir d'un échantillon de charbon prélevé dans le foyer situé dans la partie supérieure du niveau aurignacien Ib de Ripiceni-Izvor.⁹ Si cette date est correcte, alors l'habitat du niveau Ia pourrait se situer deux-trois mille ans plus tôt, commençant probablement vers 32.000 B.P.

Récemment, dans la station de Mitoc-Malul Galben (fouilles V. Chirica), un foyer aurignacien situé à 8,70 m de profondeur a été daté de 31.850 ± 800 B.P. (GrN-12637). Un autre, situé à 7,85 m, de 28910 ± 480 B.P. (GrN-12636).¹⁰

⁶ I.A. BORZIAK, G.V. GRIGORIEVA, N.A. KETRARU. *Poselenii drevnekamennogo veka na severo-zapade Moldavii*. Chisinau, 1981, p. 61-86.

⁷ Maria BITIRI et Marin CARCIUMARU. *SCIVA*, 29, 1978, 4, pp. 463-479; idem, *SCIVA*, 32, 1981, 1, pp. 5-8; Maria BITIRI-CIORTESCU. *SCIVA*, 38, 1987, 3, pp. 207-223.

⁸ Par exemple, à Boinesti, les trois niveaux (moustérien-aurignacien-gravettien) se superposent directement et forment une épaisseur de près de 0,80 m. A Remetea-Somoș I, les mêmes niveaux s'inscrivent sur une épaisseur de 0,75 m. Dans l'établissement de Bușag, situé au sommet de la colline, les niveaux d'habitat ont une épaisseur d'environ 0,70 - 0,75 m (le sédiment dans lequel se trouvent ces niveaux d'habitat a subi un intense processus de déflation). Cf. Maria BITIRI. *Paleoliticul în Țara Oașului*. Bucarest, 1972, pp. 31-32, 36-41; idem, *Marmatia*, 2, Baia Mare, 1971, pp. 7-18.

⁹ Al. PAUNESCU. *SCIVA*, 35, 1984, 3, pp. 237, 247-248.

¹⁰ Kenneth HONEA. *SCIVA*, 37, 1986, 4, pp. 326-332; V. Chirica. *Documente recent descoperite și informații arheologice*. București, 1986, p. 8.

Il est très possible que les âges des deux foyers de Mitoc-Malul Galben soient identiques à ceux des deux habitats (Ia-Ib) de Ripiceni-Izvor.

Si la toute dernière découverte de cet établissement de Mitoc, avec les deux foyers et un atelier de taille (matériel lithique inédit) situés à 10,65 m de profondeur, représente une étape plus ancienne que celle du niveau Ia de Ripiceni-Izvor, il nous faut alors situer les débuts de l'Aurignacien en Moldavie vers 35.000 B.P.

En ce qui concerne la fin du Paléolithique moyen au Sud-Est de la Transylvanie, nous pouvons affirmer, sur la base des quelques dates récemment obtenues, que le Moustérien d'ici prend fin vers 30.000 B.P. Les deux échantillons prélevés dans la grotte de Gura Cheii-Rîsnov (dép. de Brasov) - l'une à la limite supérieure de l'horizon moustérien II (niveau IIB), l'autre vers le milieu de ce même horizon - ont offert comme âges respectifs : 29700 +1700/-1400 B.P. (GrN-11619) et 30450 ± 300 B.P. (GrN-13008).¹¹

Si les dates de C₁₄ connues jusqu'à présent sont correctes, nous pouvons croire que, dans l'espace plus large qui comprend l'Europe est-centrale et méridionale, les débuts de l'Aurignacien (nous nous référons au Bachokirien ¹² et au Bohunicien)¹³ se situeraient entre approx. 45.000 - 44.000 et 40.000 B.P.

Pour ce qui est du territoire carpato-danubiano-pontique, les dates de radiocarbone dont nous disposons à l'heure actuelle, dans la mesure où elles sont exactes, ne nous permettent de placer le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur que plus tard, très probablement entre approx. 35.000 et 30.000 B.P.

Bien entendu, si nous prenons en considération des territoires beaucoup plus larges, comme celui de l'Europe, cette transition ne s'est pas produite de façon simultanée. Elle s'est développée probablement sur une période d'environ 10.000 années, ou peut-être même plus.

¹¹ AL. PAUNESCU. *SCIIVA*, 35, 1984, 3, pp. 237-238.

¹² W.G. MOOK. *Excavation in the Bacho Kiro Cave (Bulgaria). Final Report*. Varsovie, 1982, p. 168; B. GINTER, J.K. KOZLOWSKI. *Excavation in the Bacho Kiro ...* . pp. 169-172.

¹³ K. VALOCH. *Časopis*, Brno, 67, 1982, pp. 31-48; idem, L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique - *Colloque International, Nitra*, 1980, pp. 286-287.

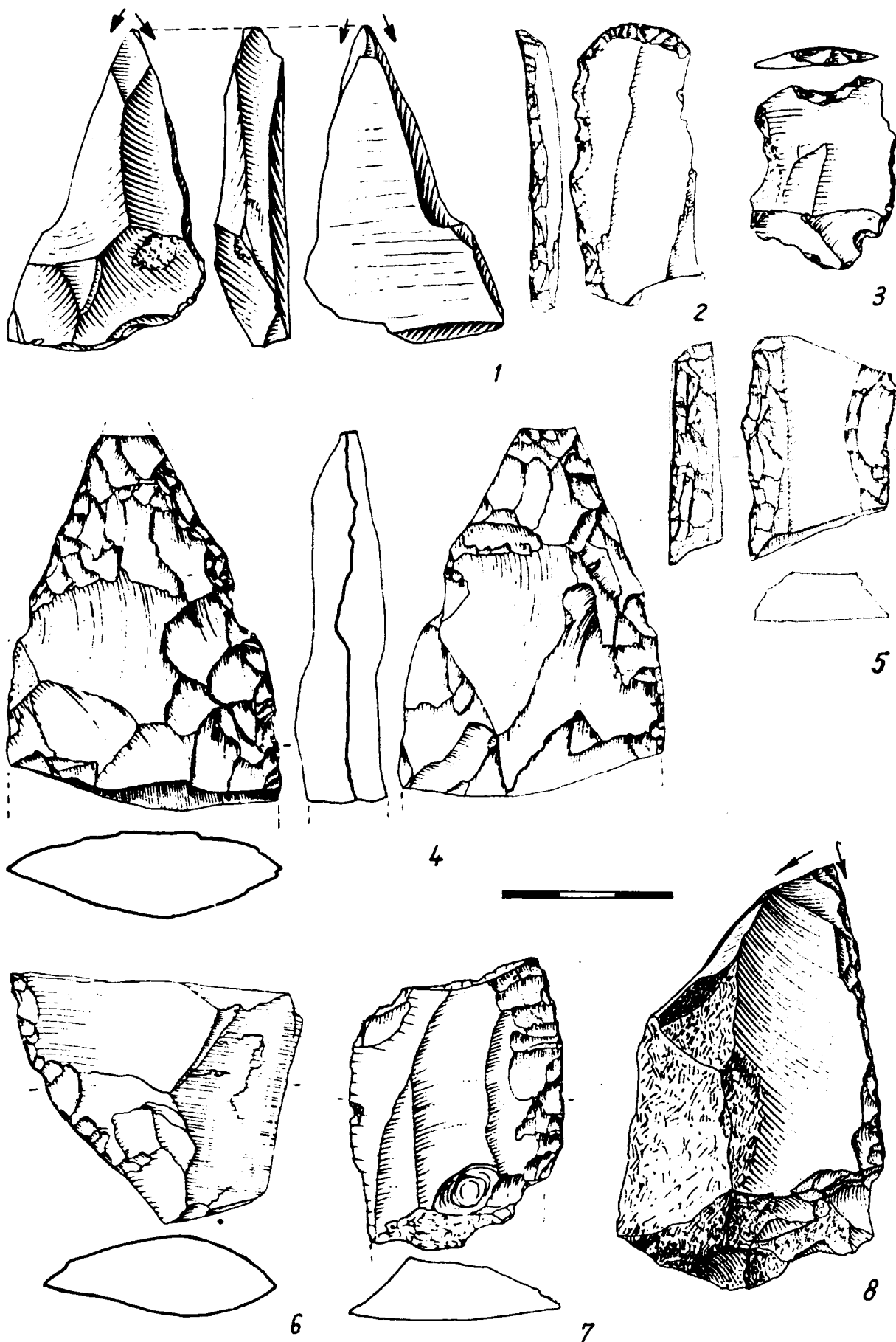


Figure 1 - Ripiceni-Izvor; 1-8 pièces de silex; niveau aurigancien Ia

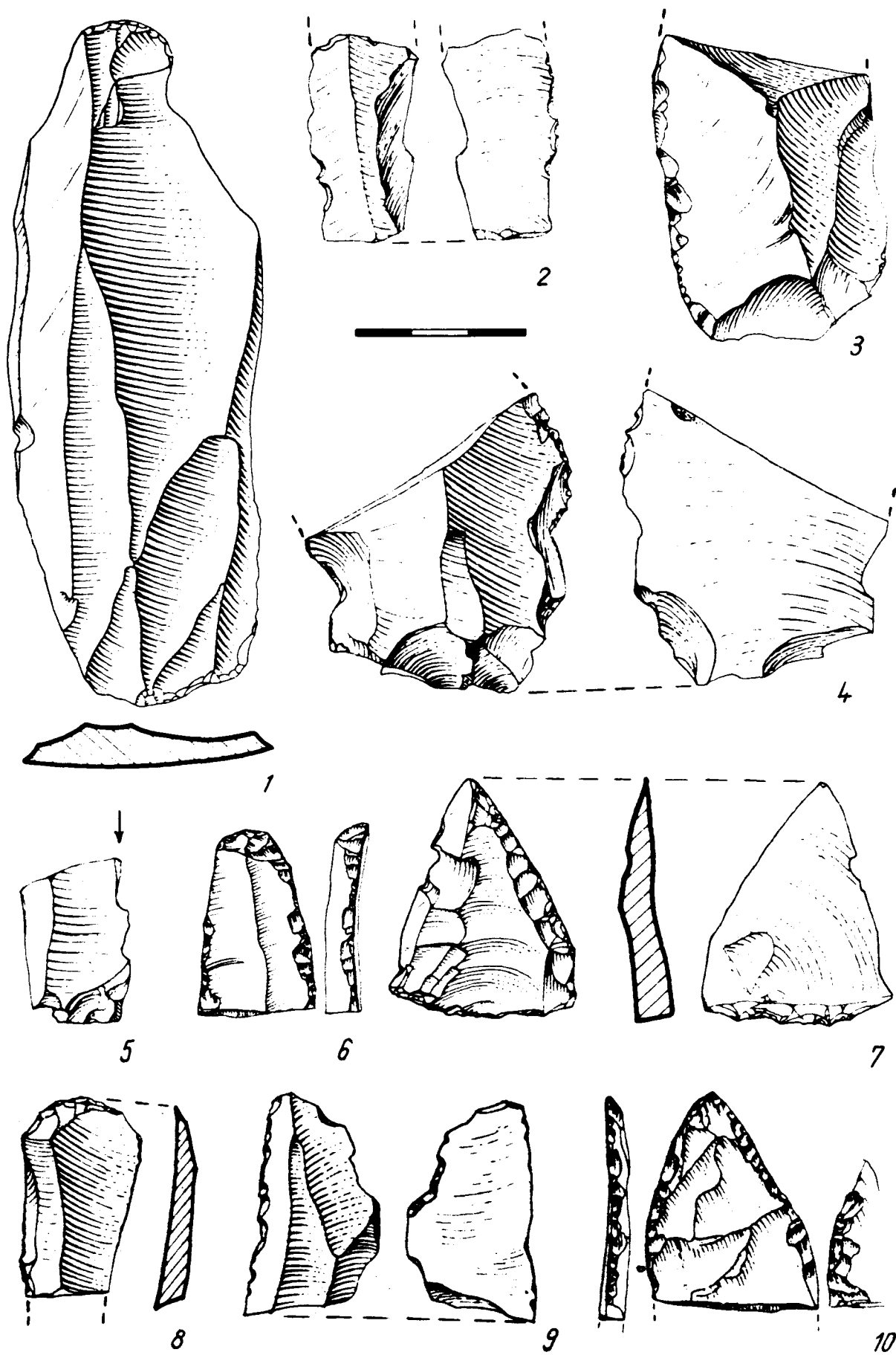


Figure 2 - Ripiceni-Izvor; 1-10 pièces de silex; niveau aurignacien Ia

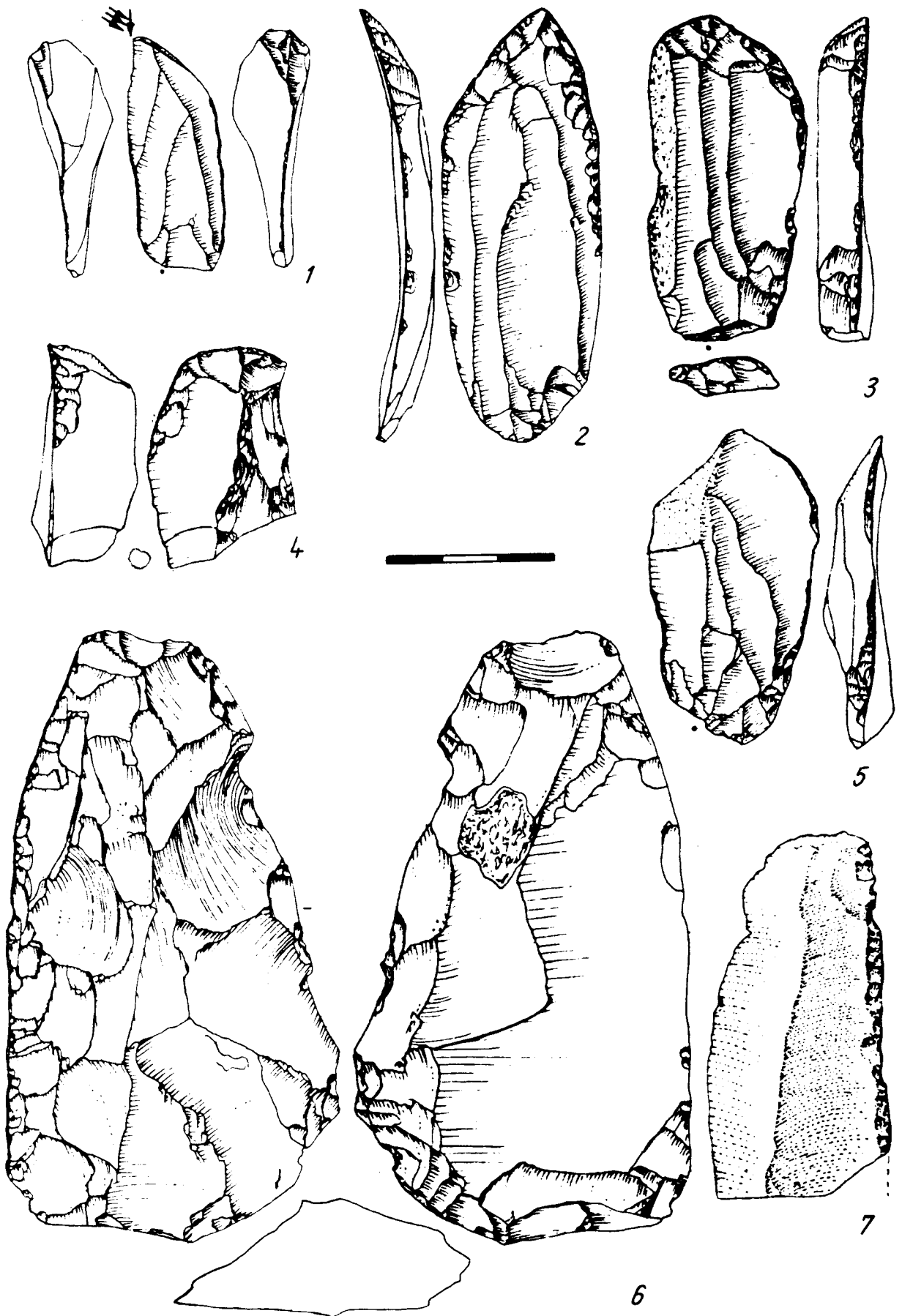


Figure 3 - Ripiceni-Izvor; 1-7 pièces de silex; niveau aurignacien Ib

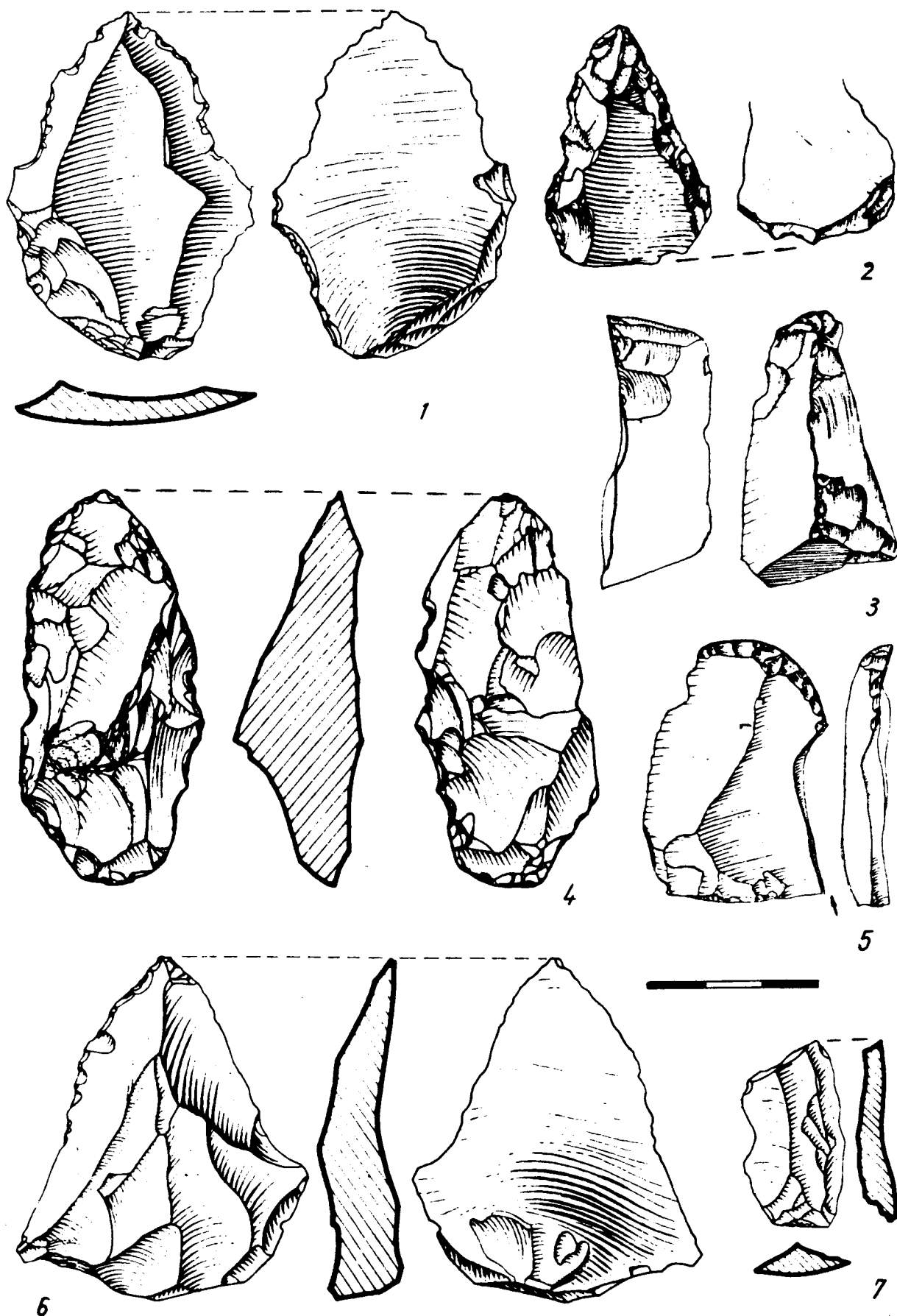


Figure 4 - Ripiceni-Izvor; 1-7 pièces de silex; niveau aurignacien Ib

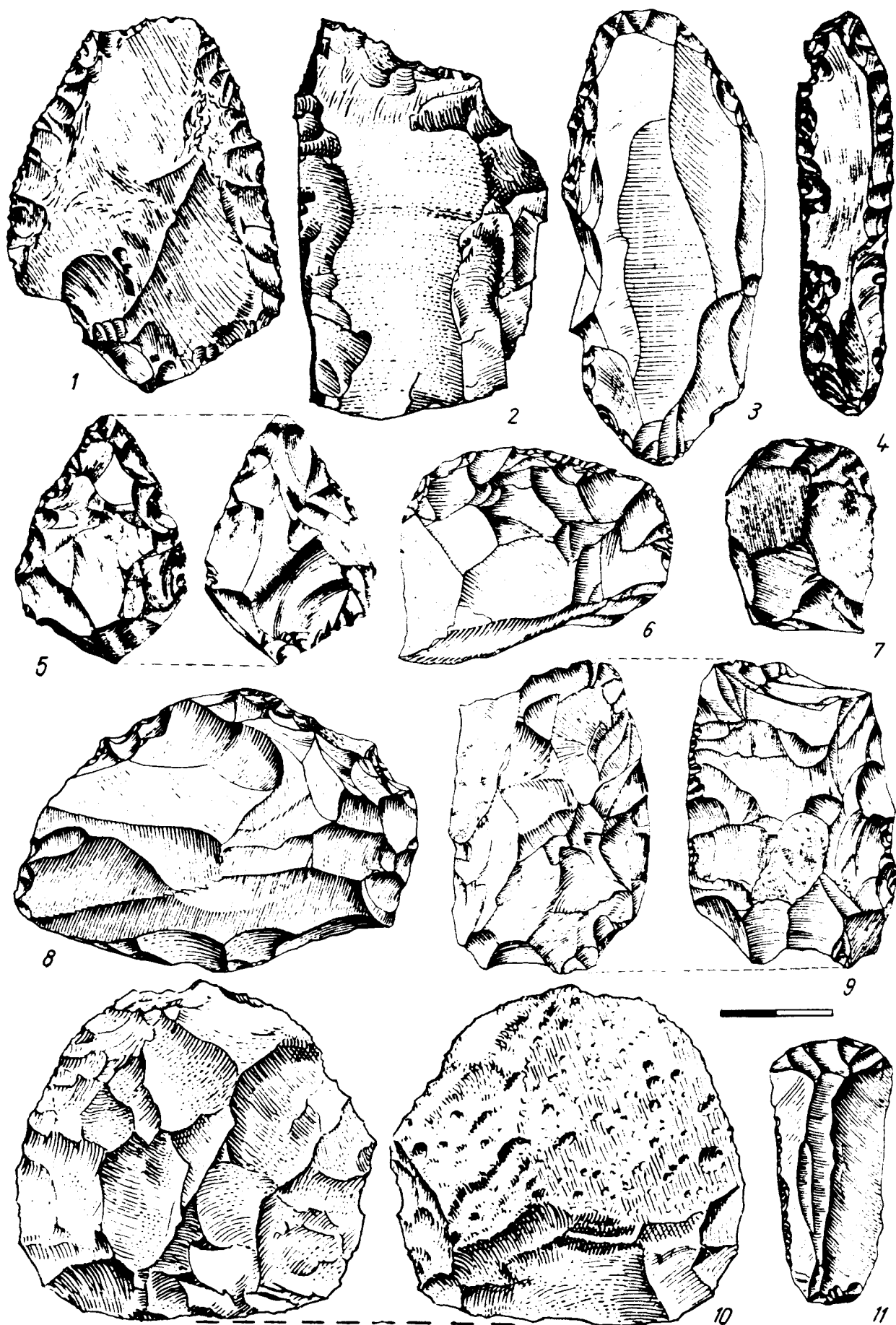


Figure 5 - Cetățica I - Ceahlău; 1-11 pièces lithiques; niveau I

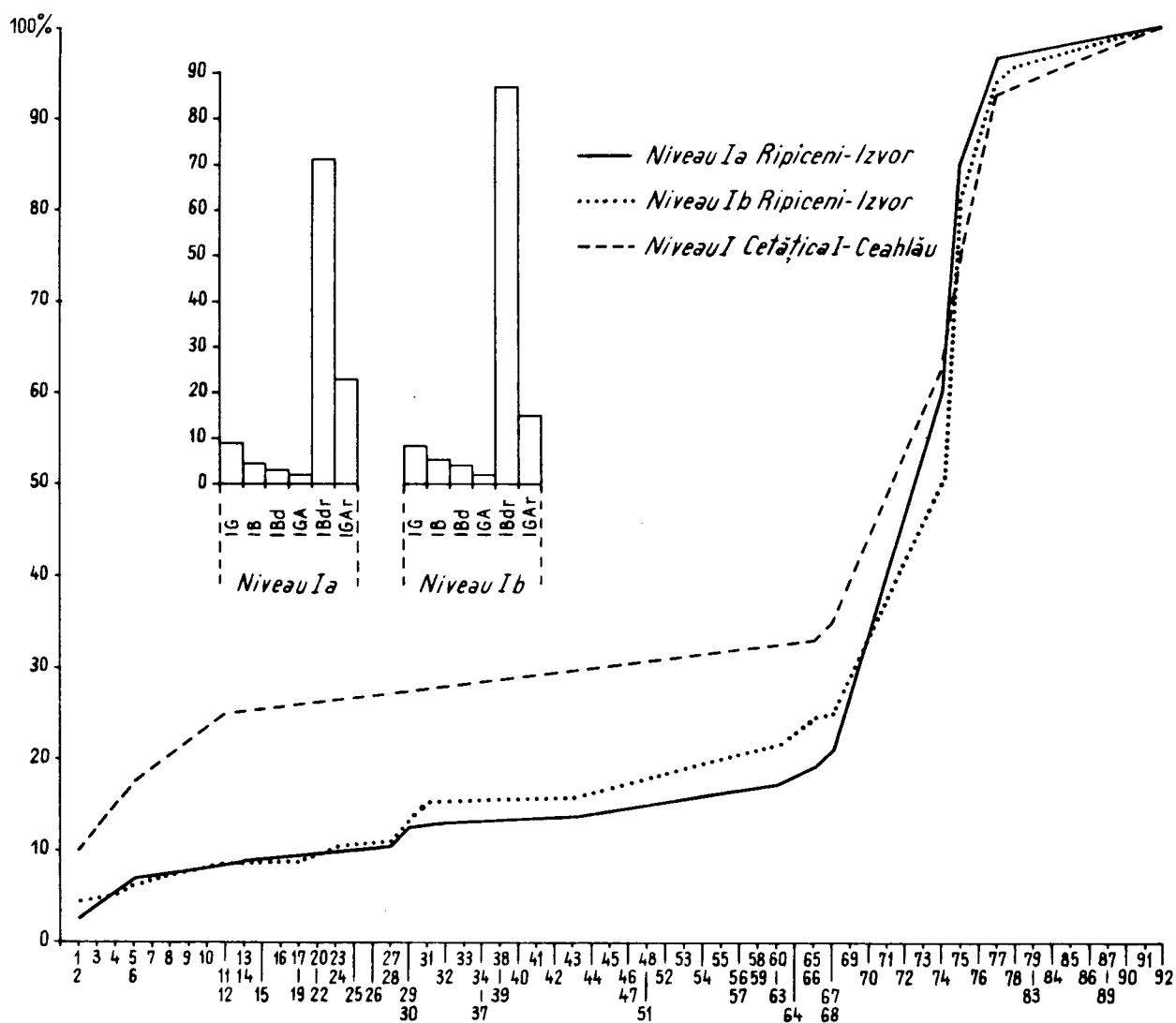


Figure 6 - Diagramme cumulatif des industries aurignaciennes des établissements de Ripiceni-Izvor (niveau Ia et niveau Ib) et Cetățica I-Ceahlău (niveau I)